

Livres pour enfants

Number 38, May 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56996ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1980). Review of [Livres pour enfants]. *Québec français*, (38), 6–7.

livres pour enfants

L'anniversaire de Caramel

Frédéric MAURY
Bias, Paris, 1979, 28 p.

Caramel invite tous ses amis pour son anniversaire, il a un an. Il envoie des invitations par la poste à... Attends voir, j'le sais. Il envoie des invitations par la poste à Bimbin qui doit garder la maison, à Malabar qui ne peut pas venir, à Bidule qui lui non plus ne viendra pas. Il y aura seulement le chat Whisky et son cousin le chien « boud'sucre ». Là ils arrivent avec des cadeaux pour Caramel. Il y a un bon gâteau au chocolat. C'est comme mon anniversaire, il y avait: Josée Cathou, Mélanie, Annick, Éric. J'avais pas de gâteau au chocolat, il était blanc avec trois chandelles. J'avais trois ans, moi. À la fête de Caramel, il y a un morceau de gâteau qui est disparu, c'est le chat « plein de malices » qui l'a mangé. Puis, tout le monde est parti. Caramel est tellement fatigué qu'il n'a pas ouvert ses cadeaux. Puis, c'est tout. Raconte-moi « *Mon ami Pichou* », veux-tu ?

Pour
Brigitte MIGNEAULT
(3½ ans)

Le banquet de l'ogre,

Alison SAGE et Géan CALVI
la Farandole, 1980, 28 p.

Jean-Christophe examine attentivement les grandes images qui s'étendent parfois sur deux pages à la fois. Cela est prétexte à rassembler un nombre important de données soit sur sa vision particulière du monde, les questions qu'il se pose ou les problèmes qui le préoccupent, soit sur certains traits de personnalité qu'il possède.

En bavardant avec lui, j'ai pu constater qu'il avait déjà eu des fantasmes où des gens en mangeaient d'autres. À la fin de l'histoire, Jean-Christophe eut cette réaction: « Les ogres n'existent pas ? » Il reprit: « Mais il y a les "grands", et ils sont comme les ogres... » Du haut de ses six ans, il comprenait les messages réconfortants du conte: bien que les adultes puissent être expérimentés comme des ogres, un petit

garçon malin peut l'emporter sur eux.

Pour
Jean-Christophe VERREAULT
(6 ans)

La vache malade

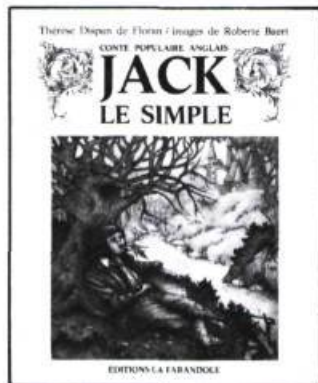
H.E. Todd et Val Biro
Traduction de Mireille Archambault.
Bias, Paris, 1979.

C'est une belle histoire, elle est drôle.

Le texte est un peu dur à lire. Le livre est beau, les images sont nombreuses et belles à regarder. Paulo et le fermier sont mes personnages préférés parce qu'ils sont bien dessinés.

À la campagne, la vache du fermier et de Paulo est malade. Ils sont allés chercher le « docteur des vaches » parce qu'elle faisait Oua-oû et le lendemain elle faisait Miaou. Pensez-vous que l'expert va guérir la vache? Ce que j'ai aimé le plus, c'est lorsque la vache s'est assise dans les piquants.

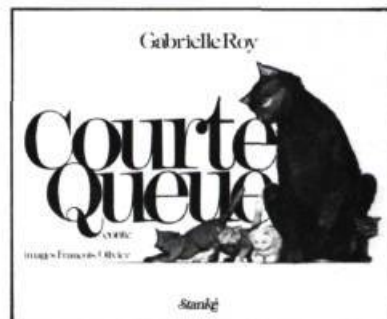
Nicolas ACHIM
(6½ ans)



La princesse muette

Rita VAN BILSEN et Évelyne PASSEGAND
Duculot, Paris, 1979, 24 p.

Ce livre est très beau: les pages sont épaisses, les dessins sont vivants et pleins de couleurs, le paysage tout vert est magnifique, les lettres sont grosses, ce qui permet de lire le livre facilement et vite.



Courte-Queue

Gabrielle ROY
Stanké, Montréal, 1979.

Courte-Queue raconte une bien belle histoire. Une chatte n'a qu'un petit bout de queue parce que le méchant chien Shipper la lui a arrachée. Elle met au monde des chatons que son maître, Aimé, lui enlève pour les tuer car Berthe, sa femme, est convaincue qu'il y a trop de petits. Courte-Queue est triste mais elle s'occupe des nouveau-nés de Kitty, son arrière-grand-mère, et de Minoune-Grise, son arrière grand-tante. Le vilain Aimé les découvre eux aussi et les fait encore disparaître. Courte-Queue est intelligente. Elle a d'autres petits, loin dans la forêt, et recueille une autre fois ceux de Kitty. Elle a beaucoup de misère à les soigner car il y a beaucoup de neige. Elle déménage ses chatons à la maison de Berthe et d'Aimé qui étaient bien inquiets de Courte-Queue. C'est le bonheur enfin. Le livre est bien beau et aussi les images de François Olivier. Je vous le recommande.

Renée-Claude BOIVIN
(9 ans)

Le passage que j'ai le plus aimé c'est quand le roi dit: « Voilà la princesse ma fille: c'est la plus noble, la plus douce des princesses. Elle sait danser la java, broder, sauter à la corde, jouer au jeu des 7 familles, nager avec une bouée et c'est la plus belle de toutes les belles princesses. »

Le passage que j'ai le moins aimé c'est quand elle doit se marier et que le prince chasse la princesse de son palais.

Je recommande aux enfants de lire ce conte car il nous rend parfois gai et parfois triste.

Yannick ACHIM
(9 ans)

Jack le simple

Thérèse DISPAN DE FLORAN,
La Farandole, Paris 1979, 28 p.

L'histoire est amusante et il n'y a pas beaucoup de pages à lire. On peut le lire vite à cause des lettres qui sont grosses.

Les personnages ont beaucoup de couleur. Il y a Jack qui fait des bévues et des bévues, puis sa mère qui le chicane tout le temps. Il ne comprend jamais pourquoi. Il l'écoute bien pourtant, mais avec un peu de retard.

Un jour, il en a fait une plus grosse que d'habitude. Cela a fait rire la fille du roi.

Depuis ce temps, il vit heureux au château. Si vous voulez connaître toutes les aventures de Jack, je vous recommande de lire ce livre. Vous trouverez qu'il n'était pas si simple que ça.

Patrice RAVARY
(9 ans)

Bricolons avec Mandarine

Pierre et Blandine Quentin
Bias, 1979, 29 p.

Les illustrations de ce livre sont très belles. On comprend facilement la façon de réaliser les objets que Mandarine veut que l'on bricole.

Les dessins ne sont pas tassés mais l'écriture du texte l'est un peu. J'aurais mieux aimé lire un

texte imprimé avec des lettres d'imprimerie. J'aurais mieux compris. La reliure est solide et si on y fait attention, elle le restera longtemps.

Mandarine, c'est un fruit qui nous dit comment faire toutes sortes de trucs: des ombres chinoises, des boîtes à secrets, des marionnettes et bien d'autres choses encore.

On en lit peu à la fois, c'est comme les livres de recettes de *maman*.

Nancy LABRIE
(10 ans)

Drôle de hold-up

Nicole SCHNEEGANS
Éditions de l'amitié,
Paris, 1979, 148 p.

Deux bandits de 20 ans enlèvent Lucie, fillette de 12 ans. Heureusement celle-ci réussit à s'échapper et va retrouver son frère Fred. Un des bandits mourra, tandis que l'autre va regretter son crime.

Pour quelqu'un qui est habitué à lire des histoires de détectives (comme les romans de Alfred Hitchcock), cette histoire est vraiment trop simple.

Christian-P. VANDENDORPE
(11 ans)

Les naufragés de Douarnenez

Yvon MAUFFRET
Éditions de l'amitié,
Paris, 1979, 149 p.

Voilà un bon livre. Il nous fait comprendre que la vie de certains pêcheurs peut être très difficile. Le petit Jean-Louis, après la mort de son père, part avec sa mère à Douarnenez, où il fait la connaissance de la famille de son oncle. Il rencontre un jardinier nommé Patience. Jean-Louis et Patience deviennent vite amis. Ils établissent ensemble le projet que Jean-Louis devienne capitaine. Réussiront-ils malgré les obstacles?

J'ai bien aimé ce livre. Au début, c'est un peu monotone, mais plus on lit et plus ça devient intéressant. Pour tous les mots marins que l'on ne comprend pas il y a l'explication en bas de la page, ce qui facilite la lecture.

Guy ÉMOND
(12 ans)

La maison tête de pioche

Bernadette RENAUD
Héritage, 1979, 124 p.

Ce livre parle de deux personnes qui ont acheté une vieille maison entêtée, et pas contente du tout de se faire examiner et se faire changer.

On dit qu'elle craque de colère et qu'elle déclare la guerre à la femme et à l'homme qui l'ont achetée. Les murs craquent, un plancher s'écroule, les rideaux tombent...

Les propriétaires sont décou- ragés, partent et laissent la maison réfléchir. Reviendront-ils? Vous le saurez en lisant ce livre.

Je peux vous dire que j'ai bien apprécié ce livre.

Pierre MARLEAU
(10 ans)

Les contes du tsar

Maria TONNEROVA
Héritage, Montréal, 1979, 123 p.

Ce livre, par ses noms de lieux et de personnages un peu compliqués, n'est pas facile à lire.

Ses contes de Lithuanie, «la méchante fermière et le monstre poilu»; de Russie, «le sage joaillier»; de l'Ukraine, «le sel et l'or»; de Biélorussie, «le cheval brun»; de Moldavie, «la fille aux chevaux d'or»; de Grégoire, «le tsar du temps»; de l'Arménie, «le couturier courageux»; du Tadjikistan, «on ne peut pas se comparer à moi», m'ont peu attiré pas leur caractère trop jeune et trop simple. Bref, un livre trop jeune pour mon âge, mais que je crois un peu difficile pour de plus jeunes.

Françoise FAVIER
(13 ans)

Ramona la peste

Beverly CLEARY
L'Amitié, Paris, 1979, 156 p.

Ce livre raconte les aventures de Ramona Quimbey, 5 ans, qui commence sa maternelle.

Tout le monde l'appelle «Ramona la peste», mais elle dit qu'elle n'est pas une peste. Elle aime être méchante et veut qu'on l'aime malgré tout.

En fin de compte, elle comprend que si elle veut être aimée de son institutrice et de ses amis, elle doit être obéissante.

Comme toutes les petites filles qui commencent la maternelle, Ramona connaît des problèmes, mais s'habitue vite à sa nouvelle vie.

Sophie DESLAURIERS
(12 ans)

Tonnerre, entends mon cri

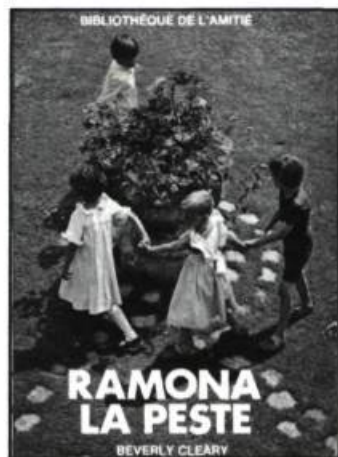
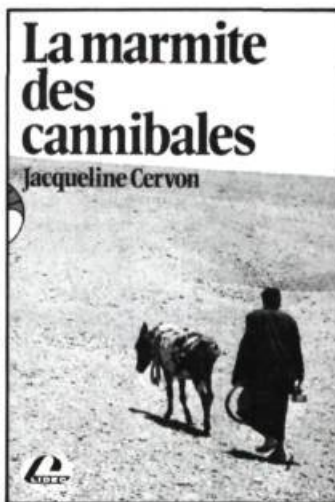
Mildred D. TAYLOR
La Farandole, Paris,
1979, 286 pages. (9.40\$)

Cette histoire se situe dans l'État du Mississippi en 1930. Elle nous raconte la vie difficile que mènent les familles noires. Leur vie est basée sur trois grands points:

1. la conservation du peu de terres qu'ils ont réussi à gagner,
2. les dangers physiques, la plupart du temps causés par les blancs qu'ils côtoient,
3. le combat de chacun pour survivre dans une région de campagne assez pauvre.

Tout cela contribue à mieux nous faire comprendre la vie d'une famille ou même d'un village noir.

Ceux qui liront ce bouquin constateront que la lecture en est facile, que chaque chapitre s'enchaîne très bien, que l'histoire est facile à suivre, et que les personnages, surtout celui de Cassie, sont très attachants. De



plus, ce roman devient en quelque sorte un documentaire puisqu'il est basé sur des faits vécus.

Quant à mon point de vue personnel, je trouve cela plus intéressant lorsqu'on peut tirer une leçon ou une morale de notre lecture.

Pascale DESLAURIERS
(16 ans)

La marmite des cannibales

Jacqueline CERVON
Lidec, 1979.

Une jeune fille du nom de Frédérique, après trois mois de voyage, revient dans sa ville natale Clamecy (France) où elle n'a plus qu'une semaine pour expédier un film super-8 amateur au concours des globe-trotters.

Le livre résume l'angoissante semaine de travail harassant de Frédérique par laquelle on découvre ses amis, ses parents, enfin sa personnalité.

Le livre, par son style assez net, est facile à lire. Bien structuré, il offre de bonnes descriptions malgré certains effets syntaxiques bizarres.

Je n'ai pas saisi l'intérêt de son caractère si dur et si sec. C'est un roman de peu d'action, sinon le va-et-vient entre l'appartement de Frédérique et la demeure de ses parents.

Il y a beaucoup de retours en arrière à cause des résumés du voyage. L'auteur réussit à faire sentir le climat tendu de l'Afrique, et ses décors de fond très colorés.

Une histoire classique avec un peu d'humour.

Je suggère ce livre comme bon divertissement et enrichissement de notre culture à travers une histoire assez réaliste.

Corinne FAVIER
(16 ans)